

SPECIALITÉS DE
WALLACE DAWSON
Pharmacien-Chimiste
No. 169 RUE ST-LAURENT
MONTREAL.

DYSPEPSINE.—Spécifique du Dr Noswood contre l'indigestion, les maladies bilieuses et toutes formes de dyspepsie.

Prix 50c. la bouteille.
CRÈMES de Chocolat de Dawson pour les vers. Les médecins les recommandent spécialement. Prix 25c. la boîte.

STOP-IT de Dawson.—Remède contre le mal de dents. Prix 15c. la bouteille.

REMEDE Anti-Rhumatique de Dawson.—Remède interne pour la Goutte, le Rhumatisme inflammatoire, la Sclérotique et toutes douleurs rhumatismales. Prix 50c. la bouteille.

MORRHUO-CREOSOL.—Un excellent remède pour la Consommation, la Bronchite, l'Asme, le Rhume et tous les dérangements de la gorge et des poumons.

Prix 50c. et \$1.00 la bouteille.
CÉLÈBRE REMÈDE-ANGLAIS du Dr D. W. Park, contre tous les désordres du sang, tels que les boutons, les pustules, les dartres, les clous etc. Prix \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5

Si vous ne pouvez vous procurer quelq'un de ces médicaments d'un marchand local, nous vous les expédierons immédiatement sur réception du prix.

Demandez-les à vos fournisseurs.

Gustave Marcotte

COMPTABLE ET AUDITEUR

67 Rue St-Jacques

ARGENT A PRETER à 5, 6, 7 p. c. sur hypothèque,

AGENT D'IMMEUBLES,

MAISONS A LOUER

et A VENDRE,

COLLECTIONS DE LOYERS

Et AUTRES

AGENCE

DES

Moulins à Farines du Canada

GRAINS! GRAINS!

Nous vendons aux mêmes prix que les moulins.
Grains vendus à commission.
Toutes commandes exécutées promptement.

209 rue des Commissaires
MONTREAL

E. DUROCHER & CIE,
Représentants.

J. & P. BRUNET

Importateurs et Ma facturiers de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières

Spécialité : Doubles Cercueils en Marbre.

Ces nouveaux Cercueils sont préférables à tous autres connus sur ce continent.

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence privée : J. BRUNET (Côté des Neiges). Téléphone 4688.

Résidence privée : Pla. BRUNET, Entrepreneur-Briqueleur, 331 rue Berri. Bell Téléphone 6323.

L. B. LAPIERRE

MAGASIN DE

CHAUSSURES

NO. 60

Rue St-Dominique, Montréal.

L. B. L. a le plaisir d'annoncer à ses nombreux praticiens qu'il vient de s'attacher les services d'ouvriers capables, et qu'il espère, par la qualité du cuir, la bonté et l'élégance de l'ouvrage, continuer à mériter une bonne part de leur patronage.
Il continuera à se charger du réparage qui sera fait avec soin et promptitude.

marché anglais, dit, à la date du 29 février : " Les blés anglais sont lourds. La baisse moyenne des prix dans la semaine est de 8 d. La demande du continent diminue. Les blés étrangers sont en baisse moyenne de 6 d. Les farines anglaises sont lourdes. Il y a un fort stock de farines américaines à 28 s. le sac. Les farines américaines se vendent au-dessous des farines anglaises depuis le commencement de septembre. Les importations ont dépassé les besoins de la consommation moyenne de près de 2,250,000 de quarters (18,000,000 de minots). L'orge à malter est rare et les prix sont plus fermes. Le blé d'inde est en hausse de 3 d. à Londres. A Liverpool, les prix sont sans changement. Les pois et les fèves sont soutenus. Au marché d'aujourd'hui, les blés anglais sont offerts à 6 d. de baisse. Les blés étrangers sont faibles; les farines étrangères ont baissé de 6 d. L'avoine est en hausse de 3 d. Le prix du maïs est en faveur des vendeurs."

Les marchés français de province sont tranquilles dit Beerbohm :

Les rapports de source particulière disent que les apparences actuelles des récoltes dans l'Inde, en Angleterre et en Allemagne sont favorables aux consommateurs. Mais ils prétendent que la récolte de Russie ne donne que de pauvres espérances et que tout le blé accumulé dans les entrepôts des ports de la Baltique et de la mer Noire sera gardé en Russie, soit par voie d'achat soit par voie d'expropriation, d'autres diront de confiscation.

Aux Etats-Unis, la baisse des marchés d'Europe, aidée par la situation favorable des récoltes sur pied a produit une réduction correspondante dans les cotes des marchés de spéculation. Il y a aussi l'agitation à Washington causée par la perspective d'une législation, prohibant les transactions à terme. Les spéculateurs font des pieds et des mains pour empêcher cette législation, prétendant que les spéculations à terme, au lieu de renchérir artificiellement le pain, ne servent qu'à régulariser le prix de la matière première en faisant entrer en ligne de compte, avec les éléments actuels de l'offre et de la demande sur place, l'élément des besoins, de la demande et de l'offre dans l'avenir. Ce raisonnement a déjà été employé par un économiste distingué dont nous avons reproduit, dans nos colonnes, un article tiré de l'*Economiste Français*. Un autre, John Stuart Mill, économiste américain, dit à ce sujet : Lorsque la spéculation sur un article de consommation devient profitable, c'est que dans l'intervalle entre l'achat et la revente le prix s'est élevé pour une cause indépendante des spéculateurs, dont tout le rôle a consisté à prévoir à cette hausse. Et la proposition inverse doit être également vraie. Mais si, en elle-même, la spéculation ne fait que régulariser les prix, il n'en est pas de même du corner, qui est une excroissance de la spéculation et qui a pour effet de ruiner non seulement des spéculateurs, mais aussi des consommateurs. Empêcher le corner sans toucher à la spéculation nous paraît difficile et il reste à établir si les avantages de la spéculation peuvent l'emporter sur les désavantages du corner.

Les marchés du disponible sont comparativement plus fermes que ceux de la spéculation.

Voici les cours comparés des principaux marchés des Etats-Unis :

	17 Février	24 Février
Chicago (Mai).....	0.93½	0.91½
New-York (Mai).....	1.04½	1.02½
St Louis (disp).....	0.95	0.95
Duluth (disp).....	0.88	0.86

Au Manitoba, la situation d'après le commercial de samedi dernier était comme suit : " La température a été douce et favorable pendant la semaine et les livraisons des cultivateurs ont été un peu plus libérales; mais l'amélioration n'a pas été considérable et malgré que le temps fût favorable, les marchés de la campagne sont restés calmes. Ceux qui ont des acheteurs à la campagne se plaignent que ce qu'ils achètent leur coûte beaucoup trop cher en frais généraux par suite des quantités restreintes qu'ils peuvent obtenir. Ils disent que ces frais leurs représentent en moyenne 10 c. par minot. Les pris sont encore une fois en hausse. Les meuniers achètent à la campagne et paient 2 c. par minot de plus, lundi, aux cultivateurs, ce qui fait 4 c. de hausse en quinze jours. On peut maintenant coter à la campagne de 64 à 66 c. pour le bon blé dur égal au No. 2 dur à Winnipeg les meuniers paient 69 c. pour les meilleurs échantillons et 66 c. pour No. 2 dur, livré au moulin. Ces prix plus élevés auront l'effet de stimuler les livraisons que les cultivateurs étaient portés à retarder. Quant à la quantité de blé qui reste encore à battre, les opinions diffèrent beaucoup. Quelques-uns prétendent qu'il reste encore près de la moitié de la récolte en meules, mais c'est une opinion extrême. Il y a aussi divergence d'opinion sur la condition du blé en meules, et on entend parfois exprimer la crainte qu'il y aura beaucoup de dégâts au printemps. Mais l'opinion générale est qu'il vaut encore beaucoup mieux le laisser en meules que d'essayer de battre tant qu'il y a du danger de mêler de la neige ou de la glace avec le grain. Les marchands ne veulent à aucun prix du blé humide, comme il leur en a été offert à la campagne. Mieux vaut le laisser en meules jusqu'à l'été, plutôt que de risquer d'obtenir du blé humide.

A la bourse de Winnipeg on a coté, vendredi dernier, No. 2 dur à North Bay, 99 c. offert, \$1.00 demandé No 3 dur à North Bay, 90 c. offert, 91 demandé. No. 2 du Nord, pris à la campagne, 63 c.

A Toronto on cote le Blé no 2 roux. 93 à 94; No 1 dur de Manitoba, \$1.03 à \$1.05; No 2 dur, 1.00 à 1.01; No 3 dur 92½ à 93c., Orge No 2. 51 à 52., pois No 2 62 à 63c., avoine no 2, 33, à 34c.

Le blé à Montréal est comme toujours nominal et nos négociants qui s'y intéressent n'opèrent que sur les marchés de l'ouest.

Nous relevons seulement nos prix pour les mettre au niveau du coût rendu ici du blé acheté au Manitoba ou au Nord Ouest, où il s'est fait quelques achats de la part des maisons de Montréal.

L'avoine est tranquille ici, quoique les cultivateurs n'aient pas fait pour ainsi dire de livraisons cette semaine, étant trop occupés à la politique, aux assemblées, aux comités etc., la demande pour les stocks en entrepot est resté assez mince. Il y a eu cependant plusieurs chars vendus, tant en entrepot qu'en gare. On a payé, à la compagnie, nous dit-on, livré à bord des chars, dans les 28 à 29c. suivant le fret.

Les marchés du Haut Canada étant en hausse, il y aura peut-être un mouvement d'expédition de notre avoine de ce côté là.

Les pois sont sans vie et n'offre pas de perspective d'activité avant l'ouverture de la navigation.

L'orge est très calme ici; à Toronto elle est mieux tenue. Sans doute dans l'espérance qu'une réduction sera faite par le Congrès dans les droits exigés par la douane aux Etats-Unis. Cette espérance n'a pas encore affecté sensiblement notre marché.

Le sarrasin et le maïs sont calmes.

Dans les farines, le calme est revenu. La demande de la boulangerie n'existe que pour la provision de la semaine; et la campagne n'achète que fort peu; tandis que les négociants et les meuniers sont si peu surs de la solvabilité des acheteurs de la campagne, qu'ils hésitent à livrer mêmes les commandes restreintes qui leur arrivent. Les prix sont nominalement sans changements, mais une offre sérieuse, pour un bon lot, à 10c. en dessous du prix coté, n'est pas souvent refusée.

Les farines d'avoine sont encore un peu plus faibles.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Canada No 2....	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver.....	0 00 à 0 00
Blé du printemps " ".....	0 00 à 0 00
Blé du Manitoba, No 1 dur.....	0 00 à 0 00
" " No 2 dur.....	1 04 à 1 05
" " No 3 dur.....	0 98 à 0 97
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 1 04
Avoine.....	0 31 à 0 32
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde droits payés.....	0 72 à 0 73
Pois, No 1.....	0 85 à 0 00
Pois No 2 (ordinaire).....	0 73 à 0 74
Orge, par minot.....	0 45 à 0 63
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 50 à 0 55
Seigle, par 56 lbs.....	0 91 à 0 92

FARINES

Patente d'hiver.....	\$5 00 à 5 25
Patente du printemps.....	5 10 à 5 20
Patente Américaine.....	6 25 à 6 50
Straight roller.....	4 65 à 4 75
Extra.....	4 30 à 4 40
Superfine.....	3 75 à 3 90
Fort de boulanger (cité).....	4 75 à 4 90
Fort de Manitoba.....	4 75 à 4 90

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	2 30 à 2 40
Superfine.....	1 75 à 1 85
Farine d'avoine standard, en barils.....	4 05 à 4 15
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 15 à 4 25
Avoine roulée en barils.....	4 15 à 4 25

Marché de détail

Le marché de la place Jacques-Cartier était peu animé mardi; peu de cultivateurs et peu d'acheteurs. Les grains se sont vendus aux prix antérieurs: l'avoine, de 70 à 80 c. la poche, suivant la qualité; les pois, de 70 à 75 c. le minot, et le sarrasin, assez rare, de 90 c à \$1.00 la poche.

En magasin, on vend l'avoine 80 c. par 90 livres pour celle de Québec.

L'orge No 2 de la province vaut \$1.10 par 98 lbs; l'orge No 1 d'Ontario vaut \$1.30.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis se vend 70c par minot, le blanc 75.

Le sarrasin se vend \$1.10 par 98 lbs. Les pois No. 2, valent 75c. et les pois cuisants 80c. par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs. vaut \$1.10 à \$1.20.

Le blé pour les animaux vaut \$1.25 par 100 livres.

La farine de seigle vaut \$2.00 par 100 livres.

La farine d'avoine vaut \$3.00 à \$3.05 par 100 livres.

La farine de sarrasin vaut \$2.25 à \$2.30 par 100 livres.

BEURRE

Marché de Liverpool

La circulaire de MM. Wm Heapy et fils, 18, Mathew street, Temple court, Liverpool, en date du 18 février dit :
" Avec des avis de hausse sur le con-